Belles-mères et belles-filles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): **- (1960)**

Heft 1371

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-691743

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOW! A **NEW** KIND OF SOUP

Knorr

NOODLE SOUP with

MEAT BALLS

and vegetables

E6002N

The world's finest 8mm and 16mm camera equipment can be obtained and serviced in any part of the world

BOLEX

built like a watch

AND MADE IN SWITZERLAND

CINEX LIMITED, BOLEX HOUSE, SOUTHGATE, LONDON N14.

BELLES-MERES ET BELLES-FILLES.

A l'occasion de la fête des mères, des grincheux ont rappelé et commenté la mésentente qui existe souvent entre belles mères et belles-filles. Ils donnent en général plutôt tort aux premières. Un d'entre eux leur fait ainsi la leçon:

Belle-mère, vous reprochez à votre belle-fille :

De vous tenir à l'écart de ses décisions.

— *Pourquoi irait-elle vous demander conseil alors qu'elle a un mari (votre fils) pour l'aider? Ce sont deux personnes majeures et responsables. S'ils font des bêtises, ce n'est pas vous qui devez rendre de comptes. Et si vous alliez vous tromper?*

De ne pas tenir sa maison selon vos principes.

— *Les principes changent avec les générations. Il se peut que votre belle-fille préfère un nouveau fauteuil à une armoire à linge bien garnie. Ne l'accusez pas trop vite de "ne penser qu'à la galerie". Si elle manque de draps, ou de casseroles, après tout, vous saurez ce que vous pourrez lui offrir.*

De ne pas mettre un sou de côté.

— *L'argent qu'elle dépense, qui en profite? Son mari, ses enfants? Alors de quoi vous plaignez-vous? Elle vit une époque où les besoins sont grands, où l'on veut profiter de sa jeunesse.*

De ne pas vous aimer.

— *Elle a la lucidité cruelle des jeunes. Elle sait qu'une belle-mère, ce n'est pas tout à fait une mère. Elle est forcément plus réservée, mais pas obligatoirement hostile. Mais faites ce test: vos petits-enfants vous aiment-ils? Oui? Alors, c'est que leur mère vous aime aussi, à sa façon, car un enfant ne sait pas cacher ce qui se passe et ce qui se dit à la maison.*

D'être trop sévère avec ses enfants.

— *Si elle ne l'était pas, qui le serait? Vous? Allons, vous avez le beau rôle: celui qui consiste à ne jamais gronder, à ne jamais punir. Remerciez votre belle-fille de savoir garder pour elle les tâches ingrates de l'éducation.*

De monter votre fils contre vous.

— *Croyez-vous vraiment que votre fils se laisserait faire? C'est un bien piètre idée de lui que vous vous faites là. Mais il vous faut être raisonnable: une autre femme est entrée dans sa vie. C'est à elle maintenant de s'occuper de ses rhumes et de ses chaussettes.*

D'être une ingrate.

— *Attention, si on vous exploite ne donnez plus rien. Mais n'éprouvez-vous pas plutôt un certain plaisir à vous sacrifier, à en faire plus qu'il n'est nécessaire? Alors c'est vous qui avez tort. Vous placez sans cesse votre belle-fille en situation d'indigente que lon secourt. Elle a sa fierté, que vous appelez peut-être son orgueil. Si elle ne veut pas être secourue, laissez-la se débrouiller.*

Elle est plutôt dure, la leçon.

Le Jura, Porrentruy.
12.5.60.